

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **Nouveaux balados sur le site THEN/HiER!** Nous avons mis en ligne deux balados : celui de Paula Waatainen, sur CKNW, où elle parle du projet Canadian Letters and Images pour lequel elle a collaboré à l'élaboration d'un guide pédagogique financé par notre programme « Subventions de grands projets » (voir plus bas) et le second qui propose une discussion des membres de l'alliance Les Canadiens et leurs passés.

Programme « Subventions de petits projets »



Le Jewish Museum and Archives of British Columbia a complété le projet Online Jewish Western Bulletin Digitization and Access qui a nécessité la numérisation de 3520 numéros du *Jewish Western Bulletin* et de ses publications antérieures datant de 1923 à 2004. La subvention de THEN/HiER a servi au volet éducatif pour la conception d'ateliers et de plans de leçon sur l'utilisation du matériel. Pour lire les rapports d'autres projets.

Programme « Subventions de grands projets »

Les deux projets subventionnés l'an dernier sont terminés. Pour l'un, il s'agit d'un guide pédagogique sur l'utilisation du site Canadian Letters and Images Project qui inclut des sources (lettres, photographies, papiers officiels) de Canadiens impliqués dans les conflits d'avant 1914, dans les deux guerres mondiales et dans la guerre de Corée. Dans l'autre projet, *Telling the Stories of the Nikkei: A Partnership Between Schools, Educators, Universities, Museums, Arts Organizations, and the Nikkei of New Denver*, les étudiants ont réalisé des documentaires sur l'internement des Japonais à New Denver, C. B., lors de la Deuxième Guerre mondiale.



Programme « Doctorantes et doctorants invités »

Les rapports des trois doctorantes invitées ayant reçu cette année une subvention de THEN/HiER sont maintenant en ligne :

- Marie-Hélène Brunet, avec la professeure Penney Clark, Department of Curriculum and Pedagogy, University of British Columbia, La façon dont les élèves du secondaire au Québec interprètent les luttes pour l'égalité homme-femme telles que représentées dans les manuels d'histoire québécois.
- Samantha Cutrara, York University, avec la professeure Carla Peck, Department of Elementary Education, University of Alberta, La relation entre les identités ethniques des élèves et la façon dont ils construisent les récits de l'histoire canadienne.
- Kate Zankowicz, OISE/University of Toronto, avec la professeure Brenda Trofanenko, School of Education, Acadia University, L'histoire de l'éducation tactile dans les musées et les expositions de Toronto.

Programmes de financement

« Doctorantes et doctorants invités » et bourses pour l'Institut d'été du Projet de la pensée historique

Le programme « Doctorantes et doctorants invités » de THEN/HiER offre un maximum de trois bourses à trois doctorantes ou doctorants d'une université canadienne pour un séjour de deux semaines à la faculté d'éducation ou au département d'histoire d'une autre université canadienne. Quant aux bourses pour le prochain Institut d'été du Projet de la pensée historique qui aura lieu à Toronto, elles couvriront le coût du transport aérien de 10 participants jusqu'à concurrence de 750 \$ par personne. Vous avez jusqu'au 5 mars 2012 pour soumettre vos demandes de financement.

Des nouvelles de nos partenaires

* **La Société historique du Canada (SHC)** encourage et reconnaît l'excellence en recherche historique à l'aide d'une série de prix. La date limite de mise en candidature pour les prix 2012 est le 31 décembre 2011 et les lauréats seront annoncés à la réunion annuelle de la SHC le 29 mai 2012 à Waterloo.

* **Parcs Canada** célèbre ses 100 ans en 2011. L'édition du centenaire de la *Revue Parcs Canada* est maintenant offerte.



* **Le Forum Histoire Canada 2011** se déroulera à Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa, le dimanche 11 décembre 2011. Kevin Kee, membre du comité exécutif de THEN/HiER, y présentera une communication sur la simulation historique et la façon dont les technologies numériques modifient notre façon d'interagir avec le passé et les uns avec les autres.

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs se réjouit des résultats obtenus lors de la conférence régionale annuelle *Imagining Gateways* tenue à Halifax. Le Comité était également présent au dernier congrès de la Ontario History and Social Sciences Teachers' Association (OHASSTA) à Toronto où des centaines d'enseignants se sont procuré de la documentation. Nous nous tournons maintenant vers de nouveaux projets pour 2012, notamment l'organisation d'un



Rose Fine-Meyer

événement lors de la Fête du patrimoine qui sera basé sur la formule Let's Talk History de Cynthia Wallace-Casey ainsi que la mise sur pied d'un club de lecture pour découvrir les nouveaux livres en pédagogie de l'histoire. Les participants au club de lecture (étudiants et enseignants) présenteront sur notre blogue les principaux concepts et livreront leurs commentaires quant aux forces et faiblesses de ces publications. Par ailleurs, quatre membres du comité, Rose Fine-Meyer, Samantha Cutrara, Laurence Abbott et Cynthia Wallace-Casey, ont proposé un panel pour le prochain congrès de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEÉ). Partant de la question « What Ought to Predominate in History Education? Perceptions, Challenges, and Possibilities to Make the Past Present in Classrooms », les panélistes offriront quatre perspectives sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire. Rendez-vous sur notre blogue pour lire ce qui s'est écrit sur le jour du Souvenir. Vous y trouverez aussi un résumé de notre conférence *Imagining Gateways*. Souhaitons la bienvenue à Heather McGregor comme membre du comité. Doctorante à UBC, Heather poursuit une recherche sur l'histoire de l'éducation au Nunavut. Que ce soit pour écrire sur notre blogue ou simplement pour donner des nouvelles, envoyez un courriel à Samantha Cutrara ou Rose Fine-Meyer.



Samantha Cutrara

Le Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs célèbre la venue de l'hiver avec de nouveaux articles sur le blogue Enseigner l'histoire, maintenant accessible sur le site de THEN/HiER. Ce mois-ci, la pensée historique est à l'honneur. Tout d'abord Viateur Karwera confronte, dans son article intitulé « De la manipulation pour l'acquisition des concepts en univers social », l'idée que les jeunes élèves n'ont pas les capacités cognitives nécessaires au développement de la pensée historique. Marie-Hélène Brunet, quant à elle, raconte son implication avec le Projet de la pensée historique. Elle présente les six opérations intellectuelles associées à la pensée historique par le projet ainsi que leur mise en place dans des situations d'apprentissage. Finalement, sur la base de mes recherches doctorales, je suggère la possible progression dans l'apprentissage des opérations intellectuelles associées à la pensée historique. Contactez Catherine Duquette.



Catherine Duquette

Aperçu des recherches

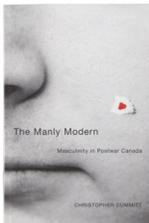
Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Christopher Dummitt, Professeur adjoint
Département d'histoire, Trent University



Histoire quotidienne

C'est un rituel printanier qui a débuté il y a plusieurs années lorsque mon université, toujours désireuse de voir ses chercheurs attirer l'attention des médias, a publié un communiqué de presse soulignant un article que j'avais écrit en 1998 et où il était question de l'histoire des hommes et du barbecue. Dans cet article, j'exploitais ce détail de notre vie quotidienne, soit le fait que ce sont le plus souvent les hommes qui utilisent le barbecue, et je posais des questions de base, mais sérieuses, sur l'évolution de cette pratique. Cette façon de traiter un sujet humoristique sous un angle historique fut un grand succès. Durant quelques semaines, j'ai été arraché au calme de la vie universitaire et forcé de m'occuper de ce qui me semblait alors une avalanche d'appels de stations de radio et de journaux. Depuis, chaque printemps, je peux m'attendre à une poignée de courriels et d'appels de journalistes qui espèrent que l'été est arrivé alors qu'il reste de la neige au sol et que le ciel n'a pas encore retenti du cri des premières bernaches revenant du Sud.

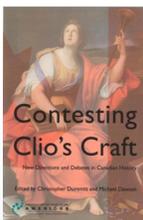


Bien que cette recherche soit terminée depuis plus de dix ans maintenant et que mes intérêts aient grandement évolué depuis, je la mentionne parce qu'elle traduit toujours ma façon d'aborder l'écriture et l'enseignement de l'histoire : commencer avec quelque chose que nous croyons savoir, remonter le temps, poser des questions ouvertes et nous préparer à être surpris.

C'est ce qui m'a inspiré le cours *Everyday History* que j'enseigne à la Trent University. Chaque semaine, nous choisissons un événement de la vie quotidienne et nous examinons la complexité de son histoire. Il n'est pas rare qu'un cours commence par « Pourquoi est-ce que je ne peux pas acheter de la bière au petit magasin? » ou « Pourquoi y a-t-il du texte français sur ma boîte de céréales? ». Les réponses de l'histoire sont invariablement plus complexes que ne le pensaient d'abord les étudiants, nous amenant à voyager à travers les siècles, les valeurs culturelles, les frontières nationales, les institutions politiques et les pratiques sociales. L'objectif est de démontrer que nous naviguons généralement en surface de l'histoire. En effet, comme un navire voguant à la surface de cet océan, il y a en dessous de nous des vaisseaux naufragés et des espèces anciennes de poissons que nous avons oubliés, des idées et des pratiques autrefois répandues, aujourd'hui apparemment impensables.

Dans le livre auquel je me consacre actuellement, j'aborde de la même façon un personnage que nous pensons tous bien connaître, l'ancien premier ministre William Lyon Mackenzie King. À sa mort en 1950, de nombreux commentateurs se sont demandé comment il se faisait qu'il ait connu tant de succès et ce que cela révélait sur le Canada. Cela s'est poursuivi sur plusieurs décennies, jusqu'au cœur des années 1980, en grande partie en raison des révélations sur ses excentricités personnelles, incluant sa croyance au spiritisme, ses visites chez des prostituées et son affection bizarre et excessive pour sa mère. La plupart des études sur King portaient sur la façon dont l'un ou l'autre de ces détails personnels influençaient notre vision du personnage en tant que premier ministre. Quant à ma recherche, elle traite le sujet autrement. Au lieu de tenter de savoir si Mackenzie King couchait avec des prostituées (ou même s'il avait des relations sexuelles), je me demande pourquoi tant de commentateurs ont trouvé cette question si fascinante (ou hors de propos). Autrement dit, je tourne notre attention vers les commentateurs qui cherchaient à se souvenir de King et vers la période durant laquelle ils écrivaient, des années 1950 aux années 1980, afin d'examiner ce que notre fascination pour King révèle au sujet de l'évolution des valeurs culturelles et politiques au cours de ces décennies.

Dans le cadre d'un autre projet, en partie relié à ce livre, j'explore des questions touchant la façon dont les historiens écrivent l'histoire. J'ai entamé le sujet dans mon article « After Inclusiveness » paru dans la publication que j'ai codirigée avec Mike Dawson, *Contesting Clio's Craft: New Directions and Debates in Canadian History*. En particulier, je souhaite voir par moi-même comment quelqu'un peut écrire une histoire récit qui traite tout de même des types de préoccupations analytiques de l'histoire culturelle. En d'autres mots, pouvons-nous appliquer le même genre de questionnement qui représente l'essence de l'histoire culturelle, tout en utilisant les mécanismes du romancier pour transmettre ces idées d'une façon plus habile? J'ai fait une première tentative dans un article publié à l'automne 2010 dans *Labour/Le Travail* et intitulé « Harry Ferns, Bernard Ostry and *The Age of Mackenzie King: Liberal Orthodoxy and its Discontents in the 1950s* ». Ce projet poursuit son cours et, à tout le moins pour moi, la question demeure sans réponse.



*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**